

Lyon 18 Septembre 1954

Cher Monsieur

Je veux vous dire en quelques mots toute ma reconnaissance pour l'analyse pénétrante que vous m'avez bien voulu faire de mon livre. Vous m'avez parfaitement compris et résumé. Les idées que vous m'avez eu cette occasion d'exposer sont, au fond, les mêmes. C'est vrai toute la pensée infantile de la Psychanalyse et restée longtemps déformée par la pensée objectivante, je me suis dégagé de ses entraves peu à peu et seul; et lorsque j'ai pu pénétrer dans le domaine — avec peu comme chez nous — de la phénoménologie, j'ai vu les choses autrement et d'une manière plus humaine.

Si j'aurais pu faire autre chose que d'aller au plus près dans la démythification de la morale courante — celle de nos malheureux clients — j'aurais certainement fait la prière que vous m'avez eu l'heureuse idée de faire. Je suis sûr d'ailleurs de vous sur "l'affirmation originelle" et espère ne pas me tromper en voyant dans l'impulsion de l'acte fondamental qui constitue notre existence (s'ajoute: notre existence dans l'intersubjectivité), l'origine reculée — qu'il faudrait révéler et mettre en lumière — de toute éthique digne de ce nom.

En attendant l'occasion possible de faire un jour votre connaissance, laissez-moi vous dire quelle joie

J'éprouve depuis longtemps à vos lire et d'intérêt sincère et  
admiratif que je porte à votre talent et à votre parole  
de philosophe. Avec M. Merleau-Ponty vous m'avez  
vraiment gagné à la philosophie, ou laquelle je n'étais  
autrefois qu'en coquette. Merci de m'avoir ouvert  
à la vraie Réflexion!

Recevez encore mes remerciements  
et mes cordiaux saluts

J. Desnoes